

BONNE NOUVELLE

Un des littérateurs les plus goûtés et les plus érudits du Canada nous adresse une demande de collaboration tellement franche, et par suite tellement flatteuse, que nous nous faisons un plaisir de la porter à la connaissance de nos lecteurs en les informant de cette bonne nouvelle.

Nous sommes fiers d'avoir été si bien jugés de notre distingué correspondant, et l'opinion libérale qu'il exprime sur notre œuvre nous touche profondément.

Voici ce qu'il nous écrit :

« J'ai commencé une série de lettres anti-cléricales mais religieuses et chrétiennes que m'a suggérées votre journal et que me je propose de vous faire publier si vous n'y voyez point d'objection. Je suis loin de partager les vues de vos collaborateurs et de vouloir suivre la méthode qu'ils ont prise. Mais, vous savez que je suis partisan de la plus absolue liberté de penser et d'écrire et c'est parce que le REVEIL me paraît une feuille disposée à accepter l'expression de toute opinion honnêtement, sincèrement et décentement formulée que j'ai commencé cette série de lettres.....

J'aime une feuille, quelle que soit son opinion qui permet dans ses colonnes la discussion pleinement libre.....

Inutile de dire que nous avons accepté de grand cœur cette offre de collaboration et nous espérons sans retard offrir à nos lecteurs la première des lettres qui nous sont promises.

LA REDACTION

MONACUS, MONACO....

Il y a longtemps que M. Tardivel songeait à pousser une botte à Mgr Fabre à propos de la cause du *Canada-Review*.

Il a trouvé le moyen et l'époque. C'est l'article du *Trifluvien* que nous citions dans notre dernier article, *Les leçons du scrutin*, qui lui a fourni l'occasion.

M. Tardivel réfute les frayeurs et les désespoirs du pauvre organe de Mgr Lallèche et dit ensuite avec l'air sainte nitouche qui lui est propre :

M. Geoffrion est un *rouge*, dira-tou. C'est possible ; mais il ne faut pas oublier que, tout *rouge* qu'il est, il a été choisi comme l'un des avocats de l'archevêque de Montréal dans le célèbre procès du *Canada-Review* vs Mgr Fabre. Peut-on blâmer les électeurs de Verchères d'avoir choisi pour député un homme que leur évêque a cru digne de plaider sa cause devant les tribunaux ?

Le zèle du *Trifluvien* nous paraît donc tout à fait outré et intempestif, et propre à nuire plutôt qu'à contribuer au développement du respect pour l'autorité épiscopale.

Était-il permis de reprocher plus hypocritement et aussi avec plus de piquant à Mgr l'archevêque de Montréal d'avoir pris un rouge comme défenseur.

Tout y est, le coup de stylet est envoyé de main de maître.

Evidemment le proverbe est toujours vrai.

Monacus monaco lupus !

SPHYNX.

LA CIRCULAIRE DE VALLEYFIELD

Nous avons promis à nos lecteurs la semaine dernière de leur donner la copie corrigée de la lettre circulaire lancée par deux prêtres du diocèse de Valleyfield pour demander une souscription de 50c pour une œuvre d'éducation. Si nous sommes bien renseignés, cette œuvre serait l'établissement d'un nouveau collège classique. Or, si l'institution projetée ne forme pas de meilleurs sujets que les deux signataires de la circulaire en question, on ferait aussi bien de ne pas en avoir du tout.

Voici les corrections qui ont été faites par un gradué de l'université de Cambridge, qui nous dit n'avoir corrigé que les erreurs les plus flagrantes. D'un autre côté, nous ne devons pas oublier que la signature du Rev. J. A. Castonguay est apposée au document. C'est une circonstance atténuante, car il y a des noms prédestinés. Tout le monde se rappellera la fameuse lettre de l'abbé Castonguay, du séminaire de Sherbrooke, dans laquelle on avait trouvé autant de fautes que de mots.

Et maintenant, disséquons :

BISHOP'S PALACE, VALLEYFIELD, (CANADA).

February 25th 1895.

Dear Sir,

Will you be kind enough to pardon, on account of our motive, the indiscretion which we may be judged guilty of by sending you this present letter. (*)

We come simply to solicit from you a small contribution for an education (1) work of the greatest importance, and (2) the success of which has for sole base our confidence in public charity.

Moreover, this work, born under the shade of the Cathedral of Valleyfield, and dear to the heart of our bishop, answers to an evident need proved by the results already obtained.

The Right Reverend Bishop Enard, willing to give the assurance of his gratitude to all those who, like you, will kindly answer to (3) our call, will first, put each contributor among the benefactors of the bishopric, for whom daily prayers are already said ; besides, he has decided to have a special register, which will have a place of honor in the bishop's parlor and in which all the names of the generous donors shall be inscribed. In fine, he has wished (4) that his own